

La deuxième carrière de Kevin Lötscher

HOCKEY SUR GLACE Le Valaisan de 34 ans, ancien grand espoir du hockey suisse dont la carrière a pris fin à la suite d'un accident, est aujourd'hui papa, entrepreneur, conférencier et motivateur.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH



A 34 ans, l'ancien espoir du hockey suisse Kevin Lötscher partage professionnellement son expérience. MICHAEL SALZGEBER/HC VIÈGE

Assis dans les tribunes de la Lonza Arena, Kevin Lötscher observe les joueurs du HC Viège qui préparent leur deuxième acte des quarts de finale de play-off face à La Chaux-de-Fonds. Battus dimanche lors du premier acte, les Valaisans tenteront d'égaliser dans la série ce mardi soir dès 19 h 45 à domicile. «On a été dans le vestiaire avant l'entraînement pour leur dire un petit mot. On leur a rappelé qu'après un long champion-

nat, ils avaient enfin la chance de disputer la phase la plus intéressante de la saison. Que c'est en play-off qu'ils doivent s'affirmer. Et que désormais seule la victoire comptait», explique Kevin Lötscher, présent dans le Haut-Valais ce lundi en compagnie d'un autre ancien international, Severin Blindenbacher, ainsi que de l'ancien footballeur Benjamin Huggel. Tous trois étaient présents à Viège dans le cadre d'une conférence autour de la reconversion des sportifs. Où les deux

derniers ont présenté leur société Athletes Network. Une reconversion qui, pour Kevin Lötscher, est arrivée plus vite que prévu.

En contact avec la NHL

L'attaquant valaisan était un talent. Un talent promis à un avenir radieux. En 2011, il dispute les championnats du monde avec l'équipe nationale. «Lors du dernier match, j'avais marqué non pas un mais deux buts», se souvient en souriant celui qui avait été

désigné meilleur joueur de cette partie. «Je suis alors entré en contact avec des organisations de NHL», reprend-il en référence à la plus prestigieuse des ligues de hockey. Kevin Lötscher s'engage finalement avec le CP Berne après avoir déjà porté les couleurs de Langnau et de Bienna en Ligue nationale A. Quelques jours plus tard pourtant, la carrière du Viégeois bascule. A la suite d'un accident de la route, il passe dix jours dans le coma. Kevin Lötscher, alors âgé de

Il espère voir une équipe valaisanne en National League

A côté de sa nouvelle occupation, Kevin Lötscher suit encore – un peu – le hockey sur glace. «Je n'ai plus la même relation avec ce sport qu'il y a dix ans, mais il reste pour moi le sport le plus attractif. Même si je regarde rarement des matchs à la télé, il m'arrive d'aller en suivre à Berne, à Fribourg ou à Bienna. Quand je passe par le Valais, il m'arrive aussi de venir voir Viège et Sierre», explique le Valaisan qui habite à Morat.

Et peut-être voir Sierre ou Viège en National League, ex-LNA? Kevin Lötscher sourit. «J'espère, vraiment. Ce n'est pas facile entre le Bas, le centre, le Haut, le français et l'allemand. Mais il faut se mettre ensemble. L'idéal serait un HC Valais en LNA qui réunit les joueurs valaisans qui sont éparpillés dans toute la Suisse et un ou deux clubs en LNB qui pourrait collaborer avec celui de LNA.» GC

23 ans, s'accroche. Et tente un retour. Avec Sierre et Ajoie, notamment, en LNB. «Mais je n'étais plus le même joueur. Avant l'accident, quand je recevais le puck, j'avais à chaque fois très rapidement deux ou trois options en tête pour continuer l'action. Après l'accident, quand je le recevais, je ne savais pas quoi en faire. Et un adversaire me le piquait.»

Il a créé son entreprise

Trois ans après son accident, il ferme définitivement la page du hockey professionnel. «Ça a été dur à accepter. Le hockey, c'était ma vie. J'avais tellement investi dans ce sport. Le hockey, c'était ma copine depuis plus de vingt ans. Et là, j'avais dû m'en séparer abruptement», image Kevin Lötscher qui, après une période compliquée de dépression au cours de laquelle il a dû avoir recours à une aide externe, a lancé sa deuxième carrière. «Je n'arrivais pas à m'en sortir tout seul. J'avais pourtant de la peine à accepter de devoir faire appel à un professionnel.»

Onze ans plus tard, il apporte à son tour de l'aide en partageant son expérience. A 34 ans, le hockeyeur valaisan s'est reconverti. Il est aujourd'hui un heureux papa de deux garçons de 4 et de 6 ans, entrepreneur, conférencier et motivateur. «Mes deux enfants me donnent beaucoup d'énergie. Ils m'en

“
Le hockey, c'était ma copine depuis plus de vingt ans. J'avais dû m'en séparer abruptement.”

KEVIN LÖTSCHER
ANCIEN HOCKEYEUR PROFESSIONNEL
VALAISAN

prennent énormément aussi», se marre Kevin Lötscher.

«Professionnellement, je partage mes expériences. Pour cela, j'ai créé l'entreprise «Sorgha», qui veut dire «prends soin». Si j'ai réussi à aller aux Mondiaux avec la Suisse, c'est parce que j'ai pris soin de moi. L'idée, c'est de présenter aux entreprises un modèle qui explique de quelle manière on arrive le plus rapidement à atteindre son succès personnel», explique le Viégeois. «Plutôt que de s'enfermer dans une bulle quand on a des soucis, il faut en parler. Et prendre soin de soi-même, pour, ensuite donner de bonnes énergies aux gens qui nous entourent. En fait, il ne faut pas dépenser d'énergie pour des choses qu'on ne peut pas influencer. Il faut changer ce que l'on peut.»

Raphaël Bender est élu au CC de Swiss Tennis

TENNIS Le président de l'Association valaisanne s'est engagé pour un mandat de quatre ans.

Raphaël Bender, président de l'Association valaisanne de tennis (ARVT) depuis 2017, est devenu le cinquième Valaisan élu au comité central de Swiss Tennis. Il succède à François Valmaggia, Jean-Marc Furrer, René Künzle et Hervé Fumeaux. Le Martignerain a été proposé par la conférence des prési-

dents afin d'être l'un des cinq représentants au comité central des associations régionales. «Trois présidents, deux Alémaniques et un Romand, étaient démissionnaires», explique-t-il. «J'ai été invité à me présenter comme candidat et donc élu samedi lors de l'assemblée des délégués.»

Défendre les intérêts du Valais

Chef d'office au Département des finances et de l'énergie à l'Etat du Valais, Raphaël Bender attend de connaître son cahier des charges au sein du comité central. «J'espère m'occuper des finances et de la réglementation, des domaines que je maîtrise professionnellement. J'aurai à cœur de défendre notre canton, de démontrer qu'il possède une taille suffisante pour rester indépendant parce qu'il y a un

projet de rationaliser et, peut-être, de solliciter d'autres fusions d'associations régionales. J'ai aussi quelques idées quant à la répartition des charges pour les clubs afin de bien faire une distinction par rapport à leur taille. Aujourd'hui, ils sont tous traités quasiment de la même façon. Je me verrais bien encore m'impliquer dans le sponsoring, démarcher peut-être d'autres partenaires.»

Déjà vingt-huit ans de comité dans le tennis

Raphaël Bender est entré dans le comité du TC Martigny en 1994. A partir de 2000, il a occupé la présidence durant dix ans. Dès 2004, il a intégré le comité cantonal dont il assume la présidence



Raphaël Bender est président de l'Association valaisanne depuis 2017. SACHA BITTEL

depuis 2017. René Stammbach, président de Swiss Tennis depuis 2006, a été réélu

pour un nouveau mandat de quatre ans. CHRISTOPHE SPAHR